



Formation continue pour les jeunes prêtres

(Module 01)

P. Mario BELOTTI, SMM

3 mai 2021

Introduction

Les premières années du ministère ordonné sont très importantes. Elles amorcent le rythme des années futures. Elles constituent également une base pour l'avenir et un point de référence pour toute une vie de ministère sacerdotal.

De nombreux événements marquent les premières années de la prêtrise. Ils s'inscrivent tous dans un cadre unique de transition, à commencer par le passage des prêtres nouvellement ordonnés du scolasticat à leur première affectation. A tâtons, mais de manière décisive, les prêtres nouvellement ordonnés s'engagent dans un parcours de formation et d'intégration apostolique tout en cherchant à relier ce qu'ils sont et ce qu'ils font à leur identité consacrée et à leur service sacerdotal.

La présentation suivante examinera la formation continue des jeunes prêtres en cinq étapes : (1) une description de l'événement de transition pour les nouveaux ordonnés ; (2) une identification des principales tâches et des défis auxquels les jeunes prêtres sont confrontés ; (3) une énumération de leurs préoccupations spirituelles vues à travers les thèmes de l'épreuve/de la tentation, de la grâce et du discernement ; (4) une liste de personnes impliquées dans la formation continue des jeunes prêtres ; (5) une brève description d'une expérience concrète dans la province italienne.

1. Événement

Le cadre général du passage du scolasticat à la première affectation apostolique contient de nombreux événements et expériences. Certains ont trait au départ du Séminaire, d'autres à l'arrivée en communauté, d'autres encore aux mouvements intérieurs qui accompagnent la transition.

Le **départ de la maison de formation** est généralement un moment très attendu et très apprécié puisqu'on arrive enfin au bout. Il est toutefois synonyme d'un pas important à franchir. Les nouveaux ordonnés quittent le séminaire et, en même temps, laissent derrière eux un cadre familial et des relations interpersonnelles qui ont constitué l'essentiel de leur vie pendant environ sept ans.

L'ordination sacerdotale marque un autre transfert, celui du statut d'étudiant, l'état d'être "en préparation pour", vers le statut de travailleur ou de ministre de l'Évangile reconnu et en plein apostolat. À ce stade, les nouveaux ordonnés sont également conscients de quitter une manière ordinaire de vivre leur vocation chrétienne parmi le peuple fidèle du Christ pour assumer une nouvelle position et une nouvelle responsabilité parmi et pour la communauté des croyants.



Les **arrivées au lieu d'affectation** sont également importantes. Les nouveaux ordonnés arrivent dans une nouvelle communauté et s'installent dans de nouvelles conditions de vie. Ils arrivent au milieu d'un nouveau groupe de collaborateurs, établis dans une nouvelle communauté avec une nouvelle position ou un nouveau rôle en tant que prêtres. Ils arrivent dans une nouvelle série de tâches quotidiennes.

Enfin, l'événement de la transition vers le ministère sacerdotal implique des expériences intérieures. L'ordination établit les prêtres dans une nouvelle façon d'être dans et pour l'Église, en les configurant à Jésus-Christ, Tête et Pasteur. Et même si cette nouvelle identité est confirmée par l'ordination, elle peut ne pas être pleinement et consciemment appropriée avant un certain temps. Une autre expérience intérieure est un déplacement significatif de l'attention, du développement et de la formation de soi pendant les années de préparation à un centrage sur le service et la mission envers les autres en tant que prêtre ordonné.

Voici donc quelques-uns des éléments qui constituent l'événement de transition pour les nouveaux ordonnés. Ceux-ci partent, arrivent et ressentent des mouvements intérieurs. Ce n'est pas une mince affaire. Si l'on veut comparer cette transition vers le ministère sacerdotal à d'autres types d'expériences humaines, on pourrait dire que c'est comme quitter la maison, obtenir un diplôme, commencer une carrière, se marier et fonder une famille, mais tout cela en même temps.

Dans votre entité, comment les jeunes prêtres vivent-ils le passage de l'étape de la formation à celle de l'apostolat ? Le départ, l'arrivée, quelle nouvelle identité ?

2. Tâches et défis

La description ci-dessus de la transition vers le ministère et la vie sacerdotale laisse entrevoir les multiples tâches et défis auxquels vont être confrontés les jeunes prêtres. Certaines tâches sont de nature directement pratique. Elles sont importantes car elles ont trait au fonctionnement de base du prêtre. D'autres tâches et défis concernant l'appropriation de l'identité sacerdotale sont moins visibles et moins susceptibles de vérification empirique, mais ils sont critiques et urgents parce qu'ils sont tellement fondamentaux.

Tâches et défis dans la pratique

Une première tâche pratique consiste à mettre un terme à l'expérience du séminaire. Même si la plupart des gens sont heureux de quitter un programme de séminaire pour commencer un service direct en tant que prêtre, ils peuvent également ressentir une rupture qui provoque un certain chagrin. Si, dans le cadre de ce processus, le nouvel ordonné peut faire appel à la gratitude en identifiant les grâces de ses années de préparation, cela peut ancrer l'espoir alors qu'il commence à naviguer dans des eaux inconnues ou, du moins, peu familières.

Une autre tâche pratique consiste à apprendre, à connaître la nouvelle communauté, son histoire, sa composition actuelle, ses grâces et ses difficultés.



Les nouveaux ordonnés doivent également commencer à travailler, c'est-à-dire à appliquer les connaissances et les compétences qu'ils ont acquises au séminaire. Un bon programme de séminaire les aura normalement habitués à un processus de va-et-vient entre la théorie et la pratique, mais ils doivent maintenant le faire de manière plus intensive. Traduire la théorie en pratique n'est jamais chose aisée. Ce défi est particulièrement vrai dans le ministère sacerdotal. Il s'agit d'apprendre "de et dans" l'expérience du ministère afin de grandir dans une sagesse, synonyme de prudence qui peut s'appliquer aux connaissances livresques, de manière pratique et efficace. D'autres choses ne peuvent être apprises que sur place : les procédures propres à une communauté, à une paroisse et un presbytère donnés, la collaboration avec d'autres membres du personnel, l'art d'enseigner dans une salle de classe et de travailler avec les jeunes, le soin des malades et des paroissiens en deuil au moment d'une tragédie, la gestion des conflits, la capacité de travailler avec des personnes difficiles, et tous les éléments de l'administration communautaire et/ou paroissiale.

Alors que les jeunes prêtres sont confrontés à cette myriade de tâches et de défis pratiques, ils doivent également apprendre à rester centrés sur ce qui compte vraiment au cœur de leur mission de prêtre. Cela signifie, par exemple, tenir un rythme et un cadre de prière dans la vie quotidienne.

Tâches et défis concernant l'identité

En plus des tâches et des défis pratiques liés au début du ministère sacerdotal dans un contexte spécifique, les nouveaux ordonnés sont confrontés au défi de grandir dans leur nouvelle identité de prêtre. Le processus d'appropriation d'une nouvelle identité de prêtre se déroule aussi bien dans la vie intérieure des prêtres que dans l'exercice de leur ministère et leur comportement extérieur très visible.

L'identité intérieure. En raison de leur ordination, les prêtres sont différents. *Pastores Dabo Vobis* en propose la synthèse suivante : "Le prêtre, en vertu du sacrement de l'Ordre, est configuré à Jésus-Christ d'une manière spéciale comme Tête et Pasteur de son peuple, pour vivre et travailler par la force de l'Esprit Saint au service de l'Église et pour le salut du monde" (PDV, n. 12 [Propositio 7]).

Ainsi sont les prêtres en raison de leur ordination. Cependant, cette nouvelle manière d'être ne se traduit pas automatiquement par un nouveau sens de soi, une nouvelle identité psychologique et spirituelle. En fait, l'intériorisation et l'appropriation de ce qui s'est passé par l'ordination est une longue tâche qui attend les jeunes prêtres.

L'identité sacerdotale est également liée à la conformité au Christ en faisant ce qu'il a fait, de sorte que les prêtres manifestent leur "sollicitude aimante jusqu'au don total de soi pour le troupeau..." (PDV, n. 15).

L'identité extérieure. Les prêtres nouvellement ordonnés ont également la tâche de s'approprier et de vivre les dimensions plus extérieures de leur identité sacerdotale; elles découlent de leurs relations uniques avec leurs supérieurs, leur communauté et l'Église. En effet, le ministère ordonné a une "forme communautaire" radicale et ne peut être exercé que comme "œuvre collective".



Les jeunes prêtres revendiquent également leur identité sacerdotale de manière plus extérieure, en servant l'Église en général et plus particulièrement leur apostolat spécifique. Ils sont signes "sacramentels" du Christ et vivent une existence sacramentelle qui, en tant que telle, est extérieure et publique, identifiable à travers les nouveaux rôles et fonctions de prédicateurs, présidents, confesseurs, conseillers, enseignants et administrateurs.

En même temps, les jeunes prêtres ne fonctionnent pas de manière indépendante ou isolée. Généralement, ils servent avec une communauté et rarement avec un seul autre prêtre. Leur tâche et leur défi consistent à revendiquer et à comprendre leur identité sacerdotale d'une manière qui reste fidèle à leur existence sacramentelle et qui leur permette également de servir en collaboration avec d'autres, ordonnés ou non, au bien de toute l'Église. Il y a une tâche et un défi partagés entre la communauté et les jeunes prêtres: écouter, apprendre, dialoguer, rester fidèle à la mission et à la vie de l'Église donnée par Dieu.

Identité du célibataire consacré. Les nouveaux ordonnés ont été préparés au célibat consacré au séminaire, ont pris un engagement public lors de leur profession religieuse. Ils ont vécu dans le célibat déjà avant leur ordination. Il y a cependant une différence entre se préparer au célibat dans le contexte d'un séminaire et vivre cet engagement dans le cadre du service de l'Église en tant que prêtre. Les jeunes prêtres se retrouvent dans le rôle difficile d'être une personne publique. C'est une tâche difficile que d'apprendre à être un prêtre aimant et attentionné pour un grand nombre de personnes tout en maintenant des limites pastorales et interpersonnelles appropriées. De tels défis sont mieux pesés sous la supervision d'un accompagnateur et d'un mentor sur place.

La pureté, le détachement, la conduite de sa sexualité et la générosité, exigés par l'amour ministériel, sont appris par les nouveaux ordonnés alors qu'ils servent le peuple de Dieu dans la pratique.

Dans votre entité, quels sont les principaux devoirs et défis qui se présentent aux jeunes prêtres ? Du point de vue pratique ? Concernant l'identité de chacun ?

3. Les préoccupations spirituelles : Tentation, grâce, discernement

La transition vers le ministère et la vie sacerdotale n'est pas simplement une transition vers une vie professionnelle, c'est-à-dire le début d'un nouvel emploi. Elle marque un moment particulier dans le parcours de transformation spirituelle. Comme d'autres moments spirituels importants, elle comporte aussi des tentations particulières, des occasions de grâce et un besoin de discernement.

Test/Tentation

La tentation en tant que test - et vice-versa - semble être une expérience commune aux jeunes prêtres. L'épreuve prend la forme d'une désillusion, d'une lutte, voire d'une crise. Elle peut survenir de trois à dix-huit mois après le début d'une affectation. Parfois, elle représente un bref moment, d'autres fois elle est plus prolongée.



La forme de cette tentation est variable. Elle peut prendre la forme de doutes sur ses capacités à répondre au type et à la quantité de besoins humains et spirituels qui se manifestent dans la sphère d'affectation et/ou du ministère. Elle peut être liée aux conditions de vie de la communauté, comme le manque d'intimité, l'affrontement avec un supérieur difficile ou idiosyncrasique, ou le caractère "étrange" de l'environnement culturel local. La forme du test peut être liée à la difficulté de trouver son rôle au sein du personnel d'une paroisse/communauté. Elle peut être liée à un sentiment de séparation et de distance par rapport aux pairs et aux amis importants. Elle peut frapper au cœur même du ministère et de la vie sa-cerdotale, à mesure que l'on prend conscience de l'extraordinaire mission confiée aux prêtres. Saisir l'idée que sa mission n'est pas la sienne mais celle du Christ peut susciter un profond sentiment d'inadéquation et de découragement, voire de panique.

Une autre tentation se présente sous la forme d'un enthousiasme superficiel. La première bouffée d'oxygène du ministère sacerdotal peut engendrer un sentiment d'euphorie, même un sentiment de pouvoir "conquérir le monde". Il s'agit d'une tendance à l'autosuffisance dans le ministère, basée sur les réponses positives à priori évoquées par les gens. Cela conduit les prêtres à laisser tomber l'apprentissage au cours du ministère et à se fier beaucoup trop à leurs propres capacités et ingéniosité. En bref, c'est la tentation de nier la grâce dans l'ordre pratique.

Une autre tentation est une sorte de légalisme inflexible qui découle de l'insécurité compréhensible des personnes récemment ordonnées. Confrontés à de nouvelles exigences multiples et à des attentes souvent irréalistes, les jeunes prêtres peuvent être tentés de s'enfermer dans des cadres contrôlables, des routines familières et des modèles prévisibles d'organisation de la réalité.

Une dernière forme de tentation est liée à l'ensemble des demandes multiples et complexes qui s'accumulent sur les jeunes prêtres. En raison de la complexité et de l'intensité de leur ministère et de leur vie, ils peuvent être tentés d'adopter une attitude réactive face à la vie et aux gens. Leurs réactions peuvent être disproportionnées par rapport aux réalités pastorales objectives de leur situation.

Des formes plus personnelles de tentation peuvent apparaître maintenant (ou plus tard) lorsque les jeunes prêtres sont confrontés à des inclinations en eux-mêmes vers des comportements destructeurs, tels que la violation des limites sexuelles, l'abus de substances, le jeu, etc. La prise de conscience de telles expériences ou inclinations peut être un choc pour les jeunes prêtres et nécessitera une attention et un soutien particuliers.

L'expérience de l'épreuve/de la tentation est un moment critique dans la formation continue des jeunes prêtres. De même que les tentations de Jésus, au début de son ministère public, ont été l'occasion d'ancrer son identité de Fils obéissant du Père, pleinement disposé à accomplir la mission qui lui a été confiée, de même l'expérience des tentations pour les jeunes prêtres peut être une occasion d'approfondir et de consolider leur engagement déjà pris.



Les occasions de grâce

L'accès au sacerdoce est une occasion de grâce, un moment où des dons particuliers de Dieu se manifestent et s'emparent de la vie et du cœur des prêtres qui cheminent avec leur peuple vers Dieu. Ces grâces particulières doivent être recensées, reçues avec gratitude et rendues à Dieu par le service au peuple.

Les grâces particulières du ministère et de la vie sacerdotale, même à leurs débuts, sont nombreuses. Ici, nous n'en identifions que trois, mais elles semblent particulièrement importantes : (1) la grâce d'un nouveau départ et de la croissance, (2) la grâce de la vulnérabilité, et (3) la grâce de la communauté.

La transition vers la prêtrise marque certainement un nouveau départ personnel, professionnel et spirituel. Ce nouveau départ s'accompagne d'une infusion de vie nouvelle et de perspectives de croissance. Sur le plan humain et personnel, le nouveau départ remplit les prêtres d'un sentiment de vie extensible et d'un engagement interpersonnel profond. Sur le plan professionnel, le début du ministère sacerdotal inaugure un temps de croissance remarquable dans l'acceptation d'un rôle, dans la participation à des activités, dans la traduction de la théorie en action, dans le développement de compétences et dans l'acquisition d'une sagesse pratique. Sur le plan spirituel, le nouveau départ rapproche les jeunes prêtres du Christ, au nom duquel et en sa personne, ils servent. La grâce des débuts est en fait le don de possibilité de croissance.

Il n'est ni facile ni agréable de se sentir vulnérable. Pourtant, le temps de la vulnérabilité peut être une saison sainte de grâce. Les jeunes prêtres sont certainement vulnérables à bien des égards. Leur inexpérience, les nombreuses inconnues et leurs capacités non éprouvées à faire face, à réagir et à réussir, tout cela les rend particulièrement vulnérables. La grâce particulière de leur vulnérabilité réside dans un sentiment renouvelé de dépendance à l'égard de Dieu. Au moment où la confiance en ses propres capacités diminue, une plus grande ouverture à l'action de Dieu est possible. La grâce de la vulnérabilité est, en fait, le don d'une plus grande confiance en celui en qui tout est possible.

La grâce de la communauté est une reconnexion plus profonde avec le corps du Christ auquel les jeunes prêtres appartiennent et qu'ils servent. Dans ces relations avec la communauté locale et ecclésiale, les jeunes prêtres découvrent la source de leur édification et de leur inspiration à travers l'affirmation mutuelle, la correction fraternelle et l'encouragement.

Le discernement

Le discernement ou l'épreuve des esprits consiste à passer au crible les expériences du ministère et de la vie pour déterminer ce qui est de Dieu et ce qui ne l'est pas. Les jeunes prêtres ressentiront inévitablement les tiraillements de diverses inspirations ou inclinations qui les mèneront dans différentes directions. Qu'est-ce qui est vrai, authentique et saint ? Qu'est-ce qui n'est pas très utile dans le cheminement spirituel et ministériel ? Qu'est-ce qui, en fait, tend à faire dérailler dangereusement le trajet ?



Un premier mouvement consiste à identifier les résistances sur le chemin. Par exemple, *Pastores Dabo Vobis* indique que l'idée même de "formation continue" peut être un point de résistance pour les nouveaux ordonnés. Ils peuvent avoir "un certain sentiment d'en avoir assez" (PDV, n° 76) de leur expérience au séminaire. D'autres points de résistance peuvent être un faux sentiment d'indépendance, la crainte de découvrir des insuffisances et le refus de s'en remettre à une sagesse plus large.

Le processus de discernement ou l'entraînement d'un cœur au discernement suppose que l'on soit engagé dans une vie de prière et de fidélité à celle-ci. Si, au début du ministère sacerdotal, l'augmentation soudaine des demandes pastorales supprime la régularité de la prière personnelle ou si la réponse positive des gens à ses premiers efforts semble diminuer la nécessité de la prière, alors le discernement ne peut avoir lieu.

Le discernement pour les jeunes prêtres et pour tout le monde se produit dans un contexte ecclésial, dans lequel nous nous en remettons à l'Esprit Saint, à l'œuvre dans la communauté de foi et parmi les fidèles particuliers de la communauté. Le discernement suppose donc aussi une volonté de partager avec les autres et de s'appuyer sur eux. Il ne s'agit pas simplement d'un processus solitaire. On a besoin d'une direction spirituelle, d'une sainte amitié et de la fraternité des autres prêtres. Le discernement exige une volonté modeste de se dévoiler; il ne s'agit pas simplement de faits ou d'états psychologiques, mais des mouvements de la grâce et des inclinations au péché.

Dans votre entité, l'expérience des jeunes prêtres manifeste-t-elle l'accueil d'une grâce nouvelle ?
Sous quelles formes la tentation/épreuve peut-elle se présenter dans leur vie et leur apostolat ?
Quel discernement pratique pour soutenir leur vie personnelle, communautaire ou apostolique ?

4. Personnes impliquées

La liste des personnes impliquées dans la formation continue comprend les jeunes prêtres eux-mêmes, individuellement et en groupe, le supérieur majeur de leur entité religieuse, le formateur responsable ou accompagnateur, la communauté locale et, le cas échéant, le personnel de la paroisse et l'ensemble des paroissiens.

Les Jeunes prêtres eux-mêmes

Pastores Dabo Vobis, n° 79, attribue la responsabilité première de la formation continue aux prêtres eux-mêmes : "Le prêtre lui-même est le premier responsable de la formation continue dans l'Église. En effet, chaque prêtre a le devoir, enraciné dans le sacrement de l'Ordre, d'être fidèle au don que Dieu lui a fait et de répondre à l'appel à la conversion quotidienne qui accompagne ce don".

La responsabilité des prêtres individuels se manifeste avant tout dans leur engagement délibéré à se perfectionner personnellement, intellectuellement, pastoralement et



spirituellement. Cet engagement est réel et opérationnel à un niveau personnel, si les prêtres prient quotidiennement, cultivent une approche réflexive du ministère en récupérant les expériences importantes et en les analysant, mais aussi par la pratique de l'étude personnelle des questions théologiques, pastorales et spirituelles.

Lorsque les jeunes prêtres prennent en main leur propre formation continue, de bons effets se produisent. Leurs dons particuliers à l'Église apparaissent. Ils offrent une perspective nouvelle, encouragent les jeunes hommes à envisager une vocation au ministère sacerdotal et suscitent un regain général d'énergie et d'enthousiasme dans la communauté ecclésiale locale.

Les jeunes prêtres entre eux

Les jeunes prêtres forment une cohorte distincte. Ils partagent une histoire commune de formation puis des expériences communes dès l'entrée dans le ministère sacerdotal. Les rassemblements occasionnels ou annuels des jeunes prêtres peuvent avoir une signification formative importante.

Les jeunes prêtres peuvent partager leurs expériences et ainsi sortir de l'isolement qu'ils peuvent ressentir au début de leur ministère. Le partage d'expériences dans un contexte spirituel et théologique approprié peut également faire appel à une sagesse suggérée par l'Esprit qui conduit à une compréhension plus profonde et à un retour enrichi au ministère sacerdotal.

Lorsque les jeunes prêtres se réunissent pour prier sur leurs expériences de ministère sacerdotal, ils se rendent plus disponibles à la grâce qui inspire leur vie et plus ouverts à la conversion du cœur à laquelle leur service les appelle. En outre, le rassemblement des jeunes prêtres permet un soutien mutuel, spirituel, moral et authentiquement humain. Ce soutien est le contexte nécessaire et encourageant de la formation continue.

Provincial, Supérieur, Mentor, Directeur spirituel et autres

Le supérieur provincial joue un rôle décisif dans la formation continue des jeunes prêtres lorsqu'il les rencontre individuellement ou en groupe. Il est une présence directement encourageante et stimulante dans leur parcours de formation. Lorsqu'il rappelle aux communautés d'accueillir leurs nouveaux frères et de les aider dans leur initiation continue au ministère et à la vie sacerdotale, il crée un climat qui permet à la formation continue de s'épanouir.

Le supérieur de la communauté locale joue également un rôle essentiel dans la formation continue des jeunes prêtres. Il les accueille dans la communauté, les guide dans les fonctions du service sacerdotal et leur fournit un lien avec la communauté plus large des confrères.

Le rôle du prêtre responsable de la formation continue des jeunes prêtres est très important. Il est un mentor qui peut aider les jeunes prêtres à faire le tri dans leurs expériences et à les voir avec plus d'objectivité. Il apporte une sagesse née de l'expérience et engage les jeunes prêtres dans une conversation sur leur ministère, le sens de leur identité sacerdotale et



religieuse, et d'autres questions importantes. Il est disponible pour répondre aux questions des jeunes prêtres et/ou pour les aider à gérer des situations peu familières et peut-être difficiles. Il organise pour eux des programmes particuliers de formation continue.

Un directeur spirituel, généralement un prêtre, contribue de manière significative à la formation continue des jeunes prêtres. Il fournit un point de mire et un rappel de la primauté de la vie spirituelle : la nécessité d'une prière constante ; la valeur de pratiques particulières telles que les retraites, les journées de renouveau ; l'intégration de tout le ministère et de la vie dans le mystère pascal du Seigneur ; la centralité de la parole de Dieu trouvée dans les Saintes Écritures ; et l'invitation à une participation toujours plus complète et profonde à la vie sacramentelle de l'Église, en particulier à l'Eucharistie et au sacrement de Réconciliation.

Paroissiens

Le cas échéant, les paroissiens, qui sont généralement très fiers de compter un jeune prêtre parmi eux, peuvent également apporter un immense soutien formatif par leurs paroles et leurs prières. Ainsi, ils peuvent fournir une aide pratique considérable par les commentaires qu'ils donnent, par exemple, concernant la clarté de la communication, la disponibilité, la sensibilité aux besoins et les compétences en matière d'organisation. Si ce feedback est organisé et systématique, il peut être particulièrement utile à celui qui commence le ministère sacerdotal.

Responsabilité

La responsabilité est un mot très important dans la considération de la formation continue des prêtres à tout âge, et spécifiquement pour les jeunes prêtres. Sans responsabilité, les discours éloquentes sur la formation continue et les programmes élaborés ne servent à rien. Avec la responsabilité, il existe une réelle possibilité de croissance et de changement, voire de conversion du cœur.

Le but de la responsabilité est de garantir la signification centrale de la formation continue, comme le décrit le Pape Jean-Paul II dans *Pastores Dabo Vobis*, n° 73 : "La formation continue implique que le prêtre grandisse dans la compréhension de qui il est vraiment, en voyant les choses avec les yeux du Christ".

Dans votre entité, qui est directement engagé dans la formation continue des jeunes prêtres ? Quelles sont leurs responsabilités spécifiques ?

5. Expérience dans la Province italienne

Rassemblement annuel

La Province italienne, au cours de la dernière décennie, a été très cohérente dans le rassemblement des confrères, de 1 à 20 ans de vie religieuse et de sacerdoce, pour une expérience annuelle de formation continue de 3 jours. En général, le lieu est choisi avec les



participants et privilégie les maisons de retraite ou les centres de spiritualité situés dans des zones d'importance historique et culturelle. Outre les confrères directement impliqués, y participent le supérieur provincial, un conseiller provincial, l'accompagnateur chargé de la formation continue, le directeur des vocations.

Sujets

La contribution au thème de base de la rencontre est proposée tantôt par une personne ressource interne à la Province, tantôt par une personne extérieure, selon le sujet traité. Ces trois dernières années, nous nous sommes concentrés sur la "vie fraternelle", la "vie affective et le ministère", la "pastorale des jeunes", la "nouvelle évangélisation".

Le besoin se fait sentir de discuter de sujets tels que "la spiritualité montfortaine et la nouvelle évangélisation", "la formation professionnelle", "les limites pastorales et interpersonnelles", "la culture du leadership", "l'évangélisation au moyen des médias numériques", "la gestion du stress et le traitement des émotions négatives", "la gestion des conflits", "l'art de travailler avec les jeunes", "comment prendre soin des malades et des paroissiens en deuil au moment d'une tragédie", "la capacité de travailler avec des personnes difficiles". Par-dessus tout, les participants semblent apprécier de plus en plus l'occasion de partager en commun leurs expériences personnelles et apostoliques et de s'affirmer mutuellement.

Méthode

La méthode adoptée lors de la rencontre de nos jeunes prêtres privilégie une approche inductive ou évocatrice, qui consiste à partager son expérience et à accueillir le feedback du groupe qui vise à affirmer et/ou à offrir des suggestions constructives.

Déroulement des activités

Les activités qui jalonnent les 3 jours de la rencontre peuvent être articulées comme suit :

- Prière : prière du matin et eucharistie, prière mariale/heure, prière du soir.
- Partage d'expériences personnelles et exercice d'affirmation (une journée entière).
- Intervention d'une personne ressource sur un sujet lié à la formation continue des jeunes prêtres, suivie d'une discussion et d'une intégration (une demi-journée).
- Une visite culturelle guidée dans un site de la province ou de la région d'accueil (une demi-journée).
- Possibilité de rencontres et d'entretiens personnels avec le Provincial.
- Briefing du Provincial sur les nouveaux développements au sein de la Province et feedback des jeunes prêtres en vue de recueillir de nouvelles idées en réponse aux signes des temps.
- Mises à jour de l'apostolat de la promotion des vocations dans la Province.

Avantages

- Les jeunes prêtres qui participent à nos "vivre ensemble" s'accordent à dire que le fait de rester ensemble pour une formation continue renforce la connaissance mutuelle et l'esprit fraternel.
- Cela les aide à apprendre les uns des autres et à se confirmer dans leur vocation en



grandissant dans une amitié de caractère et de vertu, qui est plus qu'une amitié d'utilité et de plaisir.

- L'amitié de caractère et de vertu apprend aux jeunes prêtres à se soucier des autres et à s'intéresser sincèrement à eux pour leur propre bien. En outre, ce type d'amitié les empêche de devenir désenchantés et désillusionnés par rapport à leur vocation. En effet, pour maintenir vivants leurs rêves et leurs aspirations, ils ont besoin d'autres personnes qui partagent les mêmes rêves et les mêmes aspirations, qui se soucient de ce qu'ils ont à cœur, qui s'encouragent et même se corrigent mutuellement, qui connaissent des réalisations et des difficultés similaires, qui s'accordent sur la richesse du mode de vie qu'ils ont choisi et dont la présence mutuelle leur rappelle la valeur de leur engagement. Toutes ces choses font de leur réunion une école de vertu et de caractère.

- L'apport et le partage des réalisations et des défis personnels stimulent la solidarité et l'encouragement mutuel des jeunes prêtres et génèrent en eux de nouvelles idées au profit de leur apostolat.

Questions difficiles mises sur la table

Les questions les plus difficiles qui émergent chez les jeunes prêtres sont les suivantes :

- L'impact négatif que les jeunes prêtres ressentent souvent lorsqu'ils entrent dans des communautés profondément encroûtées dans des manières d'être et de faire traditionnelles, rigides et non négociables.

- La crise d'identité des jeunes prêtres lorsqu'ils réalisent qu'ils doivent mettre de côté leur singularité et leur originalité afin de se conformer aux attentes de la nouvelle communauté, de la nouvelle paroisse, etc.

- La confiance excessive en ses propres capacités et ressources, risquant de négliger le besoin d'un nouvel approfondissement dans tous les aspects de la formation, d'un mentorat, d'une direction spirituelle et d'un renouvellement général.

- Le "complexe du messie" qui amène les jeunes prêtres à écarter facilement la nécessité de participer à des assemblées, des rassemblements, des exercices au niveau local et/ou provincial.

Aspects nécessitant une attention particulière

Nous souhaitons qu'une attention particulière soit accordée aux points suivants :

- Que, lors de leur première affectation, les jeunes prêtres soient orientés vers des lieux et des apostolats tels qu'ils puissent être dans leur meilleur élément.

- Qu'ils dialoguent régulièrement et rendent des comptes à leurs supérieurs majeurs et au responsable de la formation continue.

- Qu'ils partagent et discutent des problèmes rencontrés dans le domaine de la vie affective et du célibat, tant au sein de la communauté que dans les relations avec les paroissiens, les collègues de travail, les amis, la famille d'origine, etc.

- Qu'ils grandissent dans la connaissance de la spiritualité montfortaine.

- Qu'ils grandissent dans l'art de "travailler ensemble".

- Qu'ils soient transparents dans leur responsabilité dans tous les domaines, y compris les finances.



Ce qui pourrait être fait en plus

- Des colloques réguliers via zoom ou skype entre chaque jeune prêtre et son mentor.
- Constitution d'un groupe Whatsapp pour partager les événements de la vie avec des photos et/ou des vidéos.
- Réunion de groupe en ligne tous les 3 à 4 mois avec leur mentor et/ou leur provincial.
- Échange d'informations concernant les cours de formation continue.
- Mise en place des vacances d'été ensemble, pendant une semaine environ.

Dans votre entité, y a-t-il des moyens concrets pour la mise en œuvre du processus de formation continue des jeunes prêtres. Basé sur le schéma ci-dessus, que pouvez-vous recommander en plus pour votre propre entité et la congrégation entière.